

L'honorable HEWITT BOSTOCK, Président du Sénat lit l'adresse suivante pendant que tous les sénateurs et les visiteurs se tiennent debout :

A l'honorable George-C. Dessaulles,
Sénateur pour la Division électorale de
Rougemont, province de Québec.

Cher et vénéré monsieur,

Désireux de marquer l'heureux centenaire de l'un d'entre nous qui a conservé jusqu'à ce grand âge toute son activité comme membre de notre Chambre, nous, qui sommes vos collègues au Sénat du Canada, avons résolu de célébrer cet événement en plaçant dans notre galerie une peinture qui permettra aux prochaines générations de voir une figure qui nous est sympathique et familière, et de s'en inspirer.

Nous désirons aussi souligner quelques traits qui montrent combien vaste est la période de notre histoire que vous avez parcourue dans votre carrière. Vous naquîtes durant le règne de George IV, alors que le Canada était divisé en Haut et Bas-Canada, et que la Nouvelle-Ecosse était une colonie de la couronne complètement séparée. Depuis votre naissance, cinq souverains se sont succédés sur le trône de la Grande-Bretagne; vous avez été témoin de l'union des deux Canada en 1841, puis du resserrement du lien national par la formation du Dominion en 1867; vous avez été à même de voir augmenter à neuf le nombre des quatre provinces dont l'union formait primitivement le Dominion; vous avez vu le Dominion développer son statut national au point d'occuper aujourd'hui le rang de doyen parmi le groupe de nations sœurs au sein du Commonwealth britannique de nations sous le sceptre de Sa Majesté le Roi George Cinq.

Né au Canada, à Saint-Hyacinthe, le 27 septembre 1827, vous avez commencé votre carrière publique par votre élection au poste de conseiller municipal de Saint-Hyacinthe en 1858, poste que vous avez rempli jusqu'en 1868, alors que vous avez été élevé à la mairie que vous avez exercée jusqu'en 1898, sauf interruption de six années. En 1897, vous avez reçu votre mandat de député à l'Assemblée législative de votre province, et en 1907, à l'âge mûr de quatre-vingts ans, vous avez été appelé au Sénat.

A la législature provinciale, puis au Sénat, vous avez consacré vos talents et votre énergie aux travaux parlementaires, n'ayant jamais en vue que le bien public. Dans votre sphère régionale, en particulier, vous avez éminemment promu et favorisé l'essor industriel et agricole de votre province.

Les membres du Sénat reconnaissent en votre personne un digne représentant de ces vieilles familles françaises dont les manières

Le très hon. sir GEORGE E. FOSTER.

distinguées, la haute culture et les vertus sociales ont marqué une empreinte aussi profonde sur la société dont elles étaient les dirigeants reconnus dans votre province.

Tout le long de votre carrière au Sénat, vous avez été assidu à la Chambre autant qu'aux comités. Par votre bienveillance et votre aménité, comme par votre désir d'atteindre votre but sans heurter ni violenter les sentiments d'autrui, vous avez su vous faire aimer de tous ceux qui sont venus en contact avec vous. C'est le sentiment unanime du Sénat qui pousse aujourd'hui vos collègues, quelles que soient leurs opinions, à vous témoigner leur estime avec la plus profonde sincérité, et à exprimer l'espoir que le Tout-Puissant daignera prolonger longtemps encore une vie continuellement dirigée par la divine Providence.

Le Président :

Hewitt Bostock,

Pour les membres du Sénat.

Sénat, 1er février 1928.

L'honorable G.-C. DESSAULLES: Monsieur le Président de la Chambre et honorables messieurs du Sénat et de la Chambre des Communes, j'apprécie hautement la remarquable réception que vous me donnez à cette occasion. Je n'ai rien fait d'extraordinaire dans ma vie. J'ai toujours essayé de faire tout mon possible pour la prospérité du pays et surtout la prospérité de la petite ville de Saint-Hyacinthe à laquelle j'appartiens. J'ai toujours apprécié l'honneur d'avoir des visiteurs dans ma ville de Saint-Hyacinthe. Les visiteurs trouvent que c'est une ville très belle, et sont contents de venir la visiter souvent. Honorables messieurs, je désire vous exprimer mes remerciements.

J'apprécie également le très grand honneur qui m'est fait de placer mon portrait dans la galerie du Sénat, parmi ceux de ses Présidents et de ses membres qui ont rendu à notre pays des services signalés. Je me suis efforcé d'être utile à mes concitoyens dans les fonctions auxquelles ils m'ont appelé. J'en ai été infiniment récompensé par la confiance dont ils m'ont honoré et dont vous m'offrez aujourd'hui un nouveau témoignage.

Le très honorable W.-L. MACKENZIE KING (premier ministre): Monsieur le Président et honorables messieurs du Sénat, permettez-moi de vous remercier bien sincèrement, au nom de la Chambre des Communes, pour la courtoisie que vous lui avez témoignée en l'invitant à venir prendre part avec le Sénat à cette intéressante et historique cérémonie.

Nous sommes vraiment fiers d'avoir l'honneur de pouvoir féliciter avec vous monsieur